BOXE

YOUNG PEREZ N'EST PLUS CHAMPION DU MONDE

Le champion du monde des poids mouche, Young Pérez, a laissé son titre dans 8 mains de l'Anglais Jack Brown, lundi soir, au cours d'une grande réunion organisée à Manchester, en présence de 8.000 spectateurs.

C'est par abandon au 13e round que le champion tunisien a été défait, après un combat magnifique dont il avait mené à sa guise les trois premiers rounds, chassant Brown autour du ring et déployant une science de la boxe qui surprit quelque peu le public anglais et qui lui valut de chaudes ovations.

Au quatrième round, toutefois, Perez fut ébranlé par deux crochets de l'Anglais, et dès ce moment, il ne fut plus le même homme. Il se défendit avec vaillance jusqu'à la fin du 12e round. Au treizième round, Perez, durement touché à la mâchoire, roula au tapis ; il se releva à la cinquième seconde, mais, martelé par son adversaire, alla s'affaler sur les cordes et leva les mains en signe d'abandon. Ses soigneurs, d'ailleurs, jetèrent aussi l'éponge.

Jackie Brown, furieusement acclamé, fut aussitôt proclamé champion du monde de poids mouche.

C'est l'Ecole Spéciale d'Administration seule 28, Bd des Invalides, Paris-7e que l'on a volume gratuit. 128 pages documentation complète. France, Colonies, Carrière.

DE L'ETAT

Le second Nord-Belgique à Valenciennes

L'annonce de ce deuxième gala franco-belge a réjoui la nombreuse colonie belge de la région valenciennoise.

On se rappelle ce magnifique succès que remportèrent les Belges, l'an dernier, à l'Hippodrome de Valenciennes et l'impression qu'ils laissèrent fut excellente.

L'organisateur, M. Cœur de Vey, a voulu faire mieux et il nous sort un programme de derrière les fagots ! Qu'on en juge : en match vedette, Tasin (ex-champion de France poids plumes) et Verbiot (ex-champion de Belgique). Le choc de ces deux escrimeurs hors ligne sera magnifique et nous promet des émotions sans nombre. Harsen rencontrera Jacobs, ex-adversaire de Metzner et d'Angelmann ; Martel, le jeune Béthunois, imbattable dans la région, sera opposé à Simon, boxeur dont on dit le plus grand bien ; Deveux, la révélation lilloise, vainqueur de Crion, boxera contre Kid Jack, challenger au titre belge des moyens ; Berlanger, le merveilleux petit poids coq de Sous-le-Bois, qui vient de réussir le match nul en face de Santré, champion du Nord, essaiera de prendre le meilleur sur Gauwloss, champion des Flandres.

10 F. PAR MOIS
PREMIER VERSEMENT 30 F
10 ans de GARANTIE sur bulletin
RÉGULATEUR DE PRÉCISION
en métal KOMOR INALTÉRABLE
Gravure riche, moderne, se comparant avantageusement aux meilleurs chronomètres.
Prix . . . . . 130 fr.
Ancre 15 rubis. Spirale Breguet.
Env. c. remb. du 1er vers. de 30 fr. au mandat et 10 mens. de 10 fr.
PRIME : JOLIE CHAINE platinée extra, solide et moderne, jointe à l'envoi.
Fab.T OGUR à MORTEAU, par BESANCON

QUI VEUT DES BOXEURS ?

La salle Vanhove, de Croix, tient à la disposition des organisateurs les hommes suivants : Terlinck (70 kil.) ; Delannoy (71 kil.) ; Bettens (68 kil.) ; Deconninck aîné (65 kil.) Tourlouse (61 kil.) ; Wittebolle (57 kil. 500) ; Berry Ernest (55 kil.) ; Houssoulliez (53 kil.) ; Parent (52 kil.) ; Deconninck jeune (52 kil.) ; Lortjean (58 kil.) ; Pernal (61 kil.) ; Rolens (75 kil.) ; Kid Berry (61 kil.) ; lance un défi à tous les poids légers du Nord et du Pas-de-Calais. Ecrire à Vanhove, 45, rue de Coalmar, Croix.

POUR SE DÉFENDRE CONTRE LES BANDITS

Il s'agit d'un revolver à air comprimé fixé à l'axe du volant d'une automobile et que l'automobiliste peut employer contre les malfaiteurs qui infestent les routes de Grande-Bretagne, pendant la nuit.

LA BRILLANTE VICTOIRE DU BOXEUR ROUBAISIEN PRAXILE GYDÉ

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

LES COMBATS

Premier combat en 10 x 3 entre Clucquers et Santré, pesant tous deux 53 kilos 500. — Les deux hommes aiment la bagarre, aussi, dès les premiers rounds, ils frappent avec une énergie farouche.

Clucquers, avantagé par l'allonge, prend au début du combat, un léger ascendant. Mais Santré, plus escrimeur, s'emploie à bon escient.

Cependant, Clucquers qui sent le danger, et procède de préférence par larges uppercuts dont certains arrivent à destination sans paraître incommoder son adversaire, fait des efforts méritoires pour ne pas se laisser manœuvrer. Il y réussit et la physionomie du combat devient plus égale.

Les rounds sont alternativement pour l'un et pour l'autre boxeur, tant et si bien que la décision donne match nul, le quatrième entre ces deux fighters.

Deuxième combat en 10 x 2 entre Geo Williams (Lille) et Kid Michel (Fives). — Après un début au cours duquel Kid Michel prend un léger avantage, Géo Williams remonte le courant.

Au quatrième round, les deux hommes se livrent à fond et terminent en donnant de nets signes de fatigue.

Il en sera d'ailleurs de même pour les reprises suivantes.

Cependant, au septième round, Géo William, s'assure un net avantage devant un adversaire désemparé. Mais il ne peut conclure et c'est au tour de Kid Michel à lui faire perdre contenance.

Mais la fatigue reprend ses droits et les deux hommes terminent dans un état d'épuisement complet.

La décision rendue est en faveur de Géo William.

Troisième combat en 10 x 2 entre Delcroix (Lille) et Kid Delcourt (Fives). — Les deux boxeurs pèsent 65 kilos 500. Après un round assez égal, durant lequel Delcroix semble vouloir étudier la technique de son adversaire, le Lillois, dans une sortie de clinch, place une droite au menton de Kid Delcourt, lequel s'écroule, assis sur la corde la plus basse du ring. Le Kid secoue la tête, fait un effort pour se relever, mais il n'a pas suffisamment récupéré et il tombe du « cercle enchanté », sur les genoux de quelques spectateurs du premier rang des fauteuils d'orchestre. Cependant, il se redresse et veut revenir au combat, mais il est trop tard, l'arbitre a compté les dix secondes fatidiques. Kid Delcourt est battu par k. o.

Quatrième combat en 10 x 3 entre Boitaert (Lille) et Kristoforsky (Bruay-en-Artois ; les deux boxeurs pèsent 61 kilos. — Dès le premier round, Boitaert est en action. Marchant sans trêve au combat, il déborde nettement son adversaire. Kristoforsky est paralysé, il encaisse mais ne peut réagir.

A la seconde reprise, le Bruaysien réagit. Il attaque et cherche la bagarre. Mal lui en prend car c'est justement la méthode de combat adorée par Boitaert. Il se fait, en effet cueillir, sérieusement, car il s'écroule. La corde inférieure du ring lui sert de siège pendant que Boitaert lui martèle la face.

L'arbitre qui voit cette phase du combat durer, s'interpose et c'est la fin du round.

A la reprise suivante Kristoforsky attaque en désespéré. Boitaert endigue cet orage et reprend la direction des opérations.

A ce moment Kristoforsky, qui ne se sent plus à la hauteur de la situation, abandonne.

LE GRAND COMBAT

Les conversations reprennent, d'autant plus animées qu'on va maintenant assister au grand match, à celui qui mettra aux prises l'Allemand Metzner et le Roubaisien Gydé jeune.

C'est Metzner qui pénètre le premier dans le ring au centre duquel on vient de déposer une boîte contenant des gants et la coupe Marchand frères laquelle sera attribuée, en toute propriété au vainqueur. Des applaudissements crépitent.

Mais c'est un véritable délire qui s'empare des spectateurs quand Gydé enjambe les cordes.

Le dévoué secrétaire de l'Académie des Sports donne tous les détails utiles sur le combat et après s'être plié aux exigences des photographes, les deux hommes sont aux prises.

Premier round. — Gydé excessivement mobile, tourne autour de son adversaire que ses déplacements rapides désorientent. Il le contraint à accepter plusieurs corps à corps. Metzner semble indécis sur la façon dont il engagera le combat. Avantage à Gydé.

Deuxième round. — Cette fois Metzner attaque, il procède par courts crochets, qui atteignent son adversaire à l'estomac puis se reculant légèrement, il tente de marteler la tête de son antagoniste. Mais le Roubaisien se méfie, il a une garde serrée et il paralyse souvent Metzner par des attaques déconcertantes par leur rapidité d'exécution. Vers la fin du round à la suite d'un double à la face, il place un superbe gauche à la face de son adversaire, lequel paraît accuser.

Avantage à Gydé.

Troisième round. — Metzner change de tactique, il attaque maintenant en marchant sur son adversaire, il espère sans doute arriver ainsi à contraindre Praxile à accepter le corps à corps. Mais il n'en est rien. Gydé boxe à distance, place des triples du gauche à la face de son adversaire et.. marque pas mal de points.

Quatrième round. — Metzner fa des efforts pour réagir, il se livre maintenant à fond. Gydé qui connaît la puissance de frappe de son adversaire, se couvre il ne peut cependant éviter un coup qui le blesse légèrement au nez. Il pavoise. Gydé, le premier feu passé, attaque à son tour, mais il peut remonter.

Avantage à Metzner.

Cinquième round. — Gydé, qui pratique suivant une méthode nouvelle légèrement apparentée à celle de Boitaert, reprend l'avantage, il attaque maintenant *franchement et même la vie dure à son* adversaire.

Avantage à Gydé.

Sixième round. — Le Roubaisien place d'entrée des gauches à la face et des droites au foie. Metzner paraît parfois, le temps d'un éclair, désemparé. C'est ainsi qu'à la fin de cette reprise Gydé pousse son adversaire dans les cordes et place un « une, deux » qui incommode visiblement l'Allemand.

Avantage à Gydé.

LA REPRISE FATALE

Septième round. — Le Roubaisien poursuit la méthode de ses coups à la face et au foie. Il atteint même son adversaire au plexus solar, ce qui coupe la respiration à son adversaire. Gydé en profite pour malmener Metzner, qui accuse.

Avantage à Gydé.

Huitième round. — Metzner, mal remis de la reprise précédente, attaque, il se fait stopper et est cueilli par une droite au menton.

Il se laisse acculer dans un coin et Gydé s'emploie à bon escient. L'arbitre sépare les fighters. Gydé attaque et Metzner lève la main en signe d'abandon... Le Roubaisien est champion d'Europe

Un délire indiscriptible s'empare des spectateurs, ils envahissent le ring et portent Gydé en triomphe. Il l'a d'ailleurs mérité par sa belle tenue.

A. G.

UNE POIGNÉE D'INTERVIEWS

Aussitôt après cette apothéose, nous nous sommes empressés auprès de personnalités officielles ou de vieux habitués des séances pugilistiques dont les connaissances sont parfaites dans le rude sport de « l'infighting ».

Voici ce que nous avons pu recueillir hâtivement malgré le brouhaha provoqué par l'enthousiasme général.

M. LE DOCTEUR FAIDHERBE

C'est un glorieux succès que j'escomptais. Gydé que je suis depuis bien longtemps, que je surveille même au point de vue médical, est dans une forme merveilleuse. Son souffle est présentement inépuisable. Et, mon Dieu, vous savez combien cette qualité est d'une grosse importance en matière de boxe de combat. Sa vitesse est, également, au summum. Ces deux facteurs ont permis au jeune Roubaisien de couronner une carrière vraiment brillante. C'est aussi la récompense légitime d'une vie exemplaire ; d'un travail mené avec beaucoup de conscience, et d'une modestie qui fait le plus grand honneur au nouveau champion d'Europe inégalable actuellement à son poids.

M. DE MUNTER, JUGE NEUTRE ET ARBITRE DU MATCH

L'imposant président des arbitres belges de boxe ne tarit pas d'éloges sur le vainqueur. Gydé a boxé avec une intelligence rare, dit-il. Sa manière d'évoluer à « l'anglaise » a complètement désorienté son adversaire. Son gauche lancé à la face avec précision, dut être une véritable hallucination pour Metzner. La tactique fut d'ailleurs excellente, car cela obligea l'Allemand à découvrir le plexus et le foie. Ce sont les coups portés en ces parties du corps qui affaiblirent le germain et l'obligèrent à abandonner.

M. DECRAENE, DÉLÉGUÉ RÉGIONAL DE LA F.F.B.

Je ne puis que confirmer ce que vient de vous dire M. De Munter. Voyez d'ailleurs comme nous sommes en parfait accord, et M. Decraëne de nous mettre sous les yeux les fiches de dénombrement des points après la septième reprise :

M. De Munter : Gydé 140 ; Metzner 133.
M. De Craene : Gydé 140 ; Metzner 132.
M. Oppermann : Gydé 138 ; Metzner 138.

Donc, seul le juge allemand n'avait pas vu que son compatriote s'épuisait au jeu et à mesure que le combat se déroulait.

M. GREMAUX, DÉLÉGUÉ DE LA F.F.B.

— C'est la jeunesse qui a remporté la victoire. Vitesse, mobilité et surtout intelligence de Gydé, ont eu raison de l'Allemand. Le Roubaisien, vous pouvez en être assuré, a mené la bataille comme il l'a désirée. Jamais Metzner ne fut véritablement dans la « danse ».

— Et cependant, les corps à corps ?

— De l'astuce ça monsieur ! Oui, de l'astuce, qui permit à Gydé de respirer tant soit peu et de repartir comme vous savez, c'est-à-dire en remarquables triplés au menton et crochets très courts au foie, doublés à la pointe du menton.

A ce moment, les yeux étincelants de l'ex-champion du Nord des bantams, avant 1914, ont une telle expression qu'on a l'impression « qu'il y est » comme dit l'autre.

Parmi les admirateurs, nous n'avons pas manqué de nous engouffrer dans la spacieuse cabine qu'occupe le représentant de l'Académie des Sports de Roubaix.

Les bras chargés de fleurs, harcelé par des amis... même inconnus, Praxile Gydé, les épaules recouvertes de son peignoir bleu roi, bordé de blanc, une serviette au cou, accueille tout le monde avec un sourire qui en dit long sur son contentement.

Un mince filet rouge, comme une espèce de petite griffe apparaît sous l'œil gauche.

— C'est un coup de tête, dit-il.

— Et alors, satisfait !

— C'est une grande joie, non seulement pour moi, mais aussi pour les miens, pour mon professeur, pour les dévoués membres d'honneur de l'A.S.R. à qui je suis heureux de pouvoir offrir un titre de champion d'Europe.

J'en suis d'autant plus fier que mon triomphe a été obtenu sur un athlète coriace, connaissant son métier et sachant exploiter toutes les « ficelles ».

C'est tout ce que nous pouvons obtenir de Gydé littéralement bousculé et plus malmené — c'est une façon de parler — que dans le ring.

CHEZ METZNER

Du secteur bruyant nous passons dans celui calme. Metzner, la figure reflétant la douleur, a beaucoup de peine à se remettre. Très paternellement, son manager, M. Weichardt, s'empresse auprès de lui, sa voix est plaintive, on sent qu'il adresse à son poulain des paroles de réconfort.

Des journalistes allemands complètent le décor qui ressemble un peu à une « veillée funèbre ».

Heureusement que M. Opperman, qui parla quelque peu notre langue, nous tire d'un certain embarras.

— Une véritable « mitrailleuse », votre Français. C'est ce qui a eu raison de Willie.

M. Opperman traduit à Metzner ce qu'il vient de nous déclarer. Le champion d'Allemagne se contente de répondre, en hochant la tête : Ya !

Après avoir mimé des gestes de consolation, nous nous retirons de la cabine où se sont évaporés, peut-être, tant d'illusions.

Nous n'avons pas cru devoir demander au sympathique manager de Gydé, M. Edouard Dubus, ce qu'il pensait du combat.

N'est-ce pas lui qui fut le directeur de manœuvre ? Par contre, nous avons tenté de connaître ses projets

— Des projets ? Le principal sera le championat du monde. Nous allons lancer un défi à Jackie Brown, l'anglais qui a ravi le titre à Young Pérez, lundi soir, à Manchester.

— Diable !

— Mais Praxile l'a battu l'hiver dernier en Angleterre !

— ! ! !

En effet, c'est une référence que nous souhaitons voir se confirmer... si le Britannique ne se dérobe pas.

Dommage que cette fois ça ne pourra plus avoir lieu en la capitale des Flandres!

Jean D..

MARCEL THIL A SURCLASSÉ LEN JOHNSON

Le match qui opposait lundi soir, au Palais des Sports, notre champion du monde, Marcel Thil, à l'Anglais Len Johnson, s'est terminé par l'abandon de ce dernier au huitième round.

Thil, qui pesait seulement 73 kg. 100 contre 74 kg. 100 à Johnson, fit une grande impression de puissance et de force. Grâce à son allonge et à sa souplesse, le mulâtre put se protéger et esquiver ; ses ripostes manquaient de force, et sans répit, Thil le martela durement, travaillant sans cesse par des crochets. A la cinquième reprise, Johnson fut blessé au nez et saigna abondamment ; il termina la reprise suivante très déprimé. Durant la septième reprise, c'est par miracle qu'il résista aux coups toujours plus puissants d'un adversaire en pleine action. Il était presque « groggy » et, après la minute de repos, ses soigneurs jetèrent sur le ring une serviette en signe d'abandon. Thil fut chaleureusement acclamé.

UN GALA A WINGLES

Le Boxing-Club Winglois organise le 20 novembre en la salle Printania son gala de réouverture de la saison. A cette occasion les dirigeants du Boxing ont mis sur pied un programme capable de satisfaire les plus difficiles.

En effet, comme combat vedette, les amateurs verront aux prises le réputé Gydé aîné contre Dupont aîné. Comme second combat, Basile, d'Avion, dont la réputation n'est plus à faire, rencontrera le redoutable Warzecka, l'espoir polonais.

Ces deux matches seront encadrés par quatre autres parfaitement équilibrés.

Charly Sauvage et Leperson ont fait match nul au Havre

Au stade Franklin, au Havre, Leperson, champion de France des poids plume, et Charlie Sauvage, ont fait match nul. Le titre national n'était pas en jeu dans cette rencontre disputée en dix rounds.

HIPPISME

COURSES A AUTEUIL

PREMIERE COURSE. — 1. Vicaire Savoy. (J. Frigoul), g., 75,00 ; p., 26,00. — 2. Fifrelis (R. Lock), pl., 12,00. — Pas couru : Charançon, Royal Peace, Royaumont, Triple Pattes.

DEUXIEME COURSE. — 1. Montecasino (L. Niaudot), gagn., 38,50 ; pl., 13,00. — 2. Yamato (R. Roueille), pl., 9,00. — 3. Appio Claudio (R. Olio), pl., 17,50. — Pas couru : Les Bossons, Manteline, Mirage II, Sindiah, Le Titien II, Ramon III, Songeuse.

TROISIEME COURSE. — 1. Premier Janvier (J. Luc), gagn., 16,50 ; pl., 10,50. — 2. Pourquoi Pas II (J. Teasdale), pl., 11,00. — 3. Le Commissaire (M. Bonaventure), pl., 12,50. — Pas couru : Lenin, The Sentry.

QUATRIEME COURSE. — 1. Derby (R. Lock), gagn., 42,00 ; pl., 16,50. — 2. Miss France (H. Howes), pl., 21,50. — 3. Grey Girl (R. Trémeau), pl., 15,50. — Pas couru : La Frégate, Clarimus, Noiseau, Mameluck II, Emté.

CINQUIEME COURSE. — 1. Ma Princesse (M. Sougnac), gag., 251,50 ; pl., 48,00. — 2. Isballad (M. Bégou), placé, 34,50. — 3. Mon Fétiche (M. Berger), pl., 13,00. — Pas couru : Dandin II, Pollywog, Scandale, Am. de Moi.

SIXIEME COURSE. — 1. Fonspertuis (J. Luc), gag., 16,00 ; pl., 8,00. — 2. Santos (P. Sentier), pl., 98,50. — 3. Arioste (R. George), pl., 12,50. — Non placés : Prophète, Les Bossons, Sacols, Cotillon III, Walencia, Kilkenny

TENNIS

Le Tournoi international de la Toussaint à Paris

Hier, a commencé, sur les courts couverts du Tennis Club de Paris, le premier tour du tableau final de simple messieurs. Confirmant les prévisions, le Japonais Jiro Yamagiahi a surclassé René de Buzelet par 12 jeux à 4. Il sera intéressant de le voir aujourd'hui contre André Merlin, un des meilleurs joueurs français. Dans les autres épreuves, aucune surprise n'a marqué les diverses parties jouées.

Résultats. — Simple messieurs : tableau final, premier tour : Yamagiahi bat de Buzelet par 6-2, 6-2 ; Poison bat D. Laurent par 6-3, 6-1 ; Lesueur bat Douillet, w.-o. ; Berthet bat Roche par 8-6, 3-6, 6-4 ; Goldschmidt par Aslangul par 8-6, 6-0 ; Jean Borotra bat de Lamine par 6-4, 6-1 ; A. Merlin bat P. Merlin par 6-3, 9-7. — Simple dames : quart de finale : Mlle Fournier bat Mme Marcel Bernard, 6-1, 6-3. — Double messieurs, deuxième tour : Guillemot-Thierry battent Lallier-Mentrop, 6-3, 6-2 ; Malagoff-Coutanson battent Simon-Lorrière de Lépine, par 4-6, 6-3, 7-5 ; J. Borotra-Ch. Boussus battent Magaloff-Coutanson par 8-6, 6-3.

RUGBY

L'E.A.C. Roubaix a battu Lille U. C. par 16 points à 5

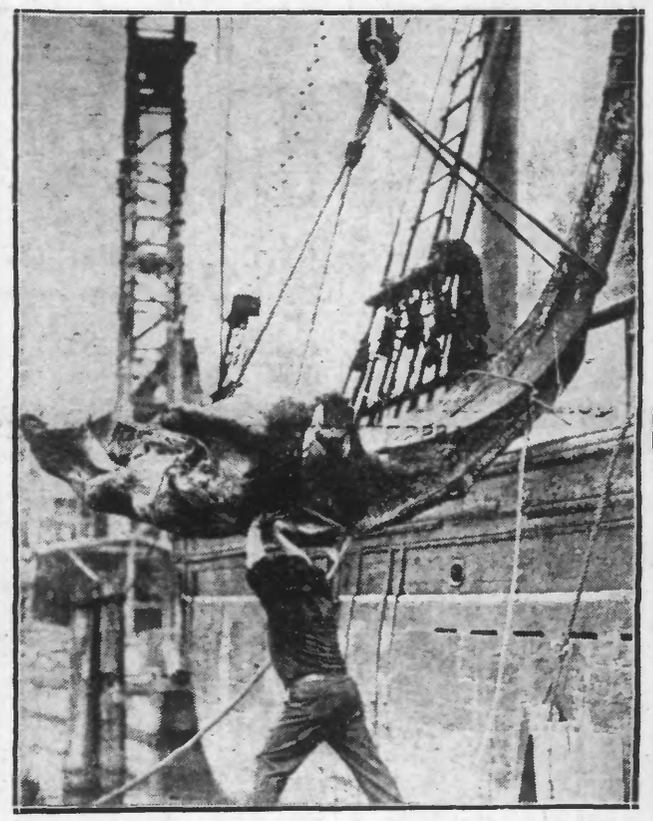
Pour la première fois à Halluin, s'est déroulé un match de rugby. Il y eut beaucoup de monde autour des touches du terrain municipal, mais très peu de spectateurs connaissaient les règles du jeu.

Au cours de la partie qui opposait les équipes de l'Excelsior de Roubaix et de Lille-Université-Club, les premiers nommés défirent le L.U.C. par 16 points (2 essais transformés et 2 non transformés) à 5 (1 essai transformé).

L'Excelsior fut nettement supérieur à son adversaire et mérita pleinement sa victoire.

Le L.U.C. arriva avec une équipe incomplète, Roubaix fournit les hommes qui manquaient.

UN CRANE DE BALEINE GÉANTE



Quand la goélette « C. S. Holmes » arriva à Seattle (U. S. A.) venant de son expédition annuelle à l'extrême nord, elle rapporta, à l'intention de l'Institution Smithsonien, le squelette d'un crâne de baleine, le plus grand qui ait été ramené du Nord. Cette ossature mesure 6 mètres de longueur.

T. S. F.

RADIO P.T.T.-NORD A LILLE (265 m.). — **Mercredi 2 novembre.** — 12 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. Intermèdes en musique reproduite. — Programme : Fidelio (Beethoven) ; Ave Verum (Mozart) ; Ne gronde pas (Schumann) ; Sanctuaire du cœur (Albert Ketelbey) ; La cathédrale engloutie (Debussy) ; La croix du chemin (Gaël) ; O fraîche nuit (Franck) ; Peer Gynt (Grieg) ; Adagio cantabile (Tartini). — 13 h. 30 : Informations ; cours économiques ; arrivée des navires au port de Dunkerque ; cours des valeurs. — 15 h. : Relais de Paris-P.T.T. pour la diffusion de la Matinée artistique réservée aux Aveugles. — 17 h. : Relais de Radio-Strasbourg — 19 h. : Un quart d'heure de musique reproduite. — 19 h. 15 : Cours ; communiqués ; informations ; résultats du tirage des primes de la veille. — 19 h. 30 : Causerie horticole par M. Lenfant, professeur-adjoint à la Direction des Services agricoles. — 19 h. 45 : Un quart d'heure de musique reproduite. — 20 h. : Concert organisé à Roubaix, par l'As. des Pr. du Conserv. sous la direction du Maître Francis Boussquet, directeur du Conservatoire, Grand Prix de Rome, avec le concours de M. Ginot, artiste, soliste des Concerts Lamoureux et de l'Opéra-Comique. — Programme : Midors (E. Cools) ; Poème (E. Cools) ; Première symphonie (Beethoven) ; Trois pièces pour alto ; Soirs d'Afrique (F. Bousquet). — 22 h. : Heure des adhérents. — Programme : Erinnyes (Massenet) ; La Tosca ; Elégie (Massenet) ; Thais ; Rêverie (Schumann) ; Le Trouvère.

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 7 h. 45 : Musique enregistrée. — 12 h. : Causerie pédagogique, par M. Léaud. — 12 h. 30 : Concert d'orgue. — Poète et Paysan ; Carolina moon (Benny Davis) ; Carmen. — 13 h. 5 : Prière (Boellmann) ; Remember (Henri Février) ; Résignation (Francis Casadesus) ; Cantique de sainte Cécile (Chausson) ; Mélancolie (Bruneau) ; Berceuse (Defosse) ; Nocturne pour piano (Chopin) ; Cantique (Massenet) ; Lamento (Guy Ropartz) ; Chant sans paroles (Tschaikowsky) ; Parsifal (Wagner). — 18 h. 10 : Causerie agricole : « La concentration des moûts », par M. Marsais, ingénieur agronome. — 18 h. 40 : Cours d'allemand. — 19 h. : Causerie médicale, par le docteur Jean-Louis Faure, professeur : « Voyage au Groenland ». — 19 h. 20 : Euryanthe (Weber) ; Siegfried Idyll (Wagner) ; Symphonie n. 39 (Mozart). — 20 h. : Théâtre radiophonique : « Les Saintes Maries de la Mer », de Louis Dalgara. — 21 h. 30 : L'Amour des trois oranges (Prokofiief) ; Deux danses (Coppola) ; Lohengrin ; Eglogue (Henri Rabaud) ; La grande Pâque russe (Rimsky-Korsakoff) — 20 h. 40 : Chronique de la mode.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 12 h. 30 : Concert de la station Radio-Coloniale : Dans les Steppes de l'Asie Centrale (Borodine) ; Kikimora (Ladow) ; Œuvres de Jean Cras ; Légende ; Concerto. — 20 h. 20 : Le Vaisseau fantôme ; Romance (Sibelius) ; Le vieux mendiant ; Le marchand d'eau fraîche ; Dans la maison triste (J. Ibert) ; Mélopée chinoise (Flament), etc.

POSTE PARISIEN (328 m. 2). — 19 h. : Neuvième symphonie en ré mineur (Beethoven). — 20 h. : Causerie et poèmes. — 20 h. 30 : Concert spirituel : Sanctus et Benedictus (extrait de la messe du centenaire de l'Ecole centrale), de Ed. Mignau ; Requiem (Edouard Mignan) ; Miserere Mei (extrait du Psaume IV) ; Aux anonymes ensevelis au champ d'honneur (S. Rousseau) ; Messe des morts (Berlioz) ; Deuxième symphonie (Louis Vierne).

RADIO-ALGER (363 m. 6). — 19 h. 15 : Valses chantées. — 19 h. 45 : Solis variés. — 20 h. : Concert : Le jardinier de Samos (Ibert) ; Bergamasca (Gianoncelli) ; Très arias (Turina). — 20 h. 40 : Chants variés. — 20 h. 45 Concert : Lohengrin ; Symphonie espagnole (Lalo) ; La cloche des morts (Guy Ropartz) ; La fête du printemps de « Hamlet » (Thomas) ; L'Arlésienne. — 21 h. 45 : Danses chantées.

RADIO-TOULOUSE (385 m.). — 17 h. 30 : Mélodies. — 17 h. 45 : Anacréon (Cherubini) ; Corriolan (Beethoven). — 18 h. 15 : Orchestre argentin. — 18 h. 30 : Orchestre symphonique. — 19 h. 30 : Orchestre viennois. — 20 h. : Causerie. — 20 h. 15 : Opéras comiques. — 20 h. 30 : Orchestre symphonique. — 21 h. 15 : Extraits de films sonores.

RADIO-STRASBOURG (345 m.). — 17 h. : Concert ; Alceste (Gluck) ; Largo (Haendel) ; Adagio cantabile (Beethoven) ; Ave verum (Mozart) ; Ve symphonie (Schubert) ; Chant du soir (Schumann) ; Rêves (Wagner) ; Deux mélodies (R. Strauss) ; Aria (Jacques Ibert), etc. — 18 h. 30 : Musique de chambre — 19 h. 45 : Tirage des primes. — 20 h. 15 : Soirée alsacienne.

NATIONAL (1.554 m. 4). — 12 h. : Orgue. — 12 h. 45 : Relais. — 13 h. 30 : Gramophone. — 15 h. 30 : Concert symphonique. — 18 h. 30 : Chants de Schumann. — 20 h. 15 : Concert symphonique. — Concerto en fa (Haendel) ; Concerto de piano en ré mineur (Bach) ; The Forgotten Rite (J. Ireland) ; Le Festin de Balthazard (W. Walton). 22 h. 15 : Lecture. — 22 h. 20 : Gramophone. — 22 h. 30 : Danse.

LONDRES REGIONAL (355 m. 9). — 18 h. 30 : Quintette ; La jeune bohémienne et Maritana (Raife et Wallace) ; La Colombe (Gounod) ; Polichinelle (Rachmaninoff) ; Menuet (Beethoven) ; Suite tzigane (German) ; Mon bijou (Lepaige) ; Les Arcadiens (Moukton). — 21 h. : Concert militaire. — Paillasse ; Mélodie (Gluck) ; Hymne au soleil (Rimsky-Korsakoff) ; Poule sur le rivage (Grainger) ; Newcastle danse (Joss) ; Tango Albeniz ; Danse irlandaise (Dolmatine) ; Ballet de Rosamonde (Schubert) ; Le Cygne (Saint-Saëns) ; Caprice en la mineur (Wionlawski) ; Carmen. — 22 h. 35 : Danse.

STUTTGART-MUHLACKER (360 m. 6). — 18 h. 30 : Concert : Sur la voie libre (Plohberger) ; Un soir d'été à Salzburg (Nixner) ; Je t'aime (Plohberger) ; Un rêve de musiciens (Grenther). — 19 h. : Relais de Vienne. — 20 h. 10 : Concert ; Trio en si bémol majeur (Beethoven) ; Trio en si bémol majeur (Schubert). — 21 h. 45 : Relais de Munich.

RADIO-BRUXELLES (509 m. 3). — 12 h. : Musique enregistrée. — 13 h. : Journal parlé. — 13 h. 10 : Concert. — 17 h. : Mort et la forêt (Wagner) ; Parsifal. — 18 h. 15 : transfiguration (R. Strauss) ; Murmures de Musique enregistrée. — 20 h. : Concert. — 20 h. 50 : Musique enregistrée ; Ballade en fa majeur (Chopin). — 21 h. : La nuit de mai (Meulemans) ; Les sept douleurs (Meulemans). — 22 h. 10 : Symphonie N. 5.

RADIO-VARSOVIE (1.411 m. 3). — 15 h. 25 : Disques. — 17 h. : Concert. — 19 h. : Musique religieuse ; Allegro moderato (A. Grey) ; Andante religioso (Leybach) ; Choral III (César Franck) ; Psaume à 4 voix (Gomolka), etc. — 21 h. 15 : Disques.

LANGENBERG (472 m. 4). — 19 h. : Relais de Vienne. — 20 h. 10 : Concert.

LAUSANNE (403 m. 8). — 18 h. 15 : Concert. — 19 h. : Orchestre. — 20 h. 15 : Concert grégorien

HILVERSUM (296 m. 1). — 10 h. 15 : Orchestre. — 12 h. : Concert. — 17 h. 30 : Concert. — 18 h. 30 : Concert. — 20 h. 20 : Chœur. — 23 h. : Disques.

UN MARCHÉ SEPT FOIS CENTENAIRE

Le très vieux marché de Bromley (Kent) est en danger. La Charte qui avait été octroyée en 1205 par le roi Jean, stipule que le marché devait se tenir tous les jeudis. Mais un arrêté a décidé que, pour élargir la route, le marché devait être supprimé. Les marchands du marché de Bromley vont en référer en justice et ils se sont cotisés pour payer les frais d'un « solicitor » qui défendra leurs droits.

Voici une vue générale du vieux marché de Bromley qui date de 1205 et qui doit bientôt disparaître.

Agriculture Commerce Industrie

LA PRODUCTION DU CHARBON EN FRANCE

Les houillères françaises ont produit pendant le mois de septembre 3.915.953 tonnes de houille, pour 26 jours ouvrables, au lieu de 3.868.182 tonnes en août pour 26 jours ouvrables, et de 4.154.314 tonnes en septembre 1931, pour 26 jours ouvrables également.

La production journalière moyenne a été en septembre de 150.614 tonnes, contre 148.776 en août et 159.781 tonnes en septembre 1931.

L'effectif ouvrier inscrit a été de 255.282 unités en septembre, au lieu de 257.314 en août et de 279.138 en septembre 1931.

Dans le bassin du Nord et du Pas-de-Calais, la production, de 95.600 tonnes par jour ouvrable, est inférieure de 508 tonnes à celle d'août et de 7.172 tonnes à celle du mois correspondant de 1931.

Dans le bassin de Lorraine, la production moyenne par jour ouvrable a été de 16.712 tonnes, en augmentation de 537 tonnes sur celle d'août, mais en recul de 1.074 tonnes sur celles de septembre 1931.

Dans le Centre et le Midi, l'extraction moyenne par jour ouvrable s'est inscrite à 38.302 tonnes en septembre 1932, au lieu de 36.493 en août et de 39.223 en septembre 1931.

La production de coke métallurgique dans les cokeries des houillères s'est élevée à 264.265 tonnes en septembre, contre 272.[illegible]44 tonnes en août et 346.408 tonnes en septembre 1931.

La production d'agglomérés des usines annexes des houillères a été de 453.916 tonnes en septembre, au lieu de 434.036 en août et de 444.749 en septembre 1931.

VENTES DE LAINES AUSTRALIENNES

Aux ventes de laines d'hier à Sydney, 10.185 balles ont été offertes et 9.251 ont été vendues.

Les ventes privées ont été de 1.080 balles.

La demande a été forte et générale plus spécialement de la part du continent.

MARCHÉ DE LA RÉGION

A La Bassée. — Cours du blé, 111 fr. les 100 kilos.

A Saint-Pol-sur-Ternoise. — Beurre, 9.50 la livre ; œufs, 26 fr. le quarteron ; poules, 28 à 35 fr. par couple ; poulets, 25 à 38 fr. ; pigeons, 7 à 9 fr. ; oies, 32 à 35 fr. p. ; lapins, 10 à 28 fr. ; Dindes, 40 à 50 fr. ; lapins de garenne, 9 à 11 fr. ; lièvres, 25 à 35 fr. ; perdreaux, 16 à 18 fr. ; blé, 109 à 110 fr. les 100 kilos.

AU CONDITIONNEMENT DE ROUBAIX

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

Mois d'Octobre 1930. — Soies, 440 k. ; Textiles artificiels, 2.886 k. ; Laines peignées, 2.503.703 k. ; Laines filées : fils peignés, 614.440 k. ; fils cardés, 60.449 k. ; Blousses et Laines diverses, 162.405 k. ; Cotons, Jute, Lin, 431.971 k. Total : 3.776.294 kilos.

Conditionnements, 8.028 1/2 opérations ; Titrages, 3.087 ; Dégraissages, 93 fr. ; Essais divers, 113 ; Mesurage, 542 pièces.

Mois d'Octobre, 1931. — Textiles artificiels, 1.349 k. ; Laines peignées, 2.792.567 k. ; Laines filées : fils peignés, 532.201 k. ; fils cardés, 20.007 k. ; Blousses et Laines diverses, 97.946 k. ; Cotons, Jute, Lin, 416.002 k. Total : 3.869.072 kilos.

Conditionnements, 8.099 opérations ; Titrages, 2.411 ; Dégraissages, 45 ; Essais divers, 271 ; Mesurage, 387 pièces.

Mois d'Octobre 1932. — Textiles artificiels, 2.641 k. ; Laines peignées, 2.395.709 k. ; Laines filées : fils peignés, 484.577 k. ; fils cardés, 26.113 k. ; Blousses et Laines diverses, 103.219 k. ; Cotons, Jute, Lin, 197.772 k. Total : 3.210.031 kilos.

Marché à terme de Roubaix-Tourcoing, 28.502 kilos.

Conditionnements, 7.048 opérations ; Titrages, 2.199 ; Dégraissage, 51 ; Essais divers, 122 ; Mesurage, 131 pièces.

AU CONDITIONNEMENT DE TOURCOING

RELEVÉS COMPARATIFS MENSUELS

Octobre 1930 : Laine peignée, 3.410.981 kilos ; Laine filée, 978.584 k. ; Blousses et Laines diverses, 1.571.594 k. ; Coton, 308.162 k. Total : 6.269.321 kilos.

Conditionnements : 15.337 ; Titrages, 2.427 ; Dégraissages, 65.

Octobre 1931. — Laine peignée, 4.165.452 k. ; Laine filée, 860.339 k. ; Blousses et Laines diverses, 1.183.936 k. ; Coton, 258.301 k. Total : 6.468.028 kilos.

2.263 ; Dégraissages, 87.

Octobre 1932. — Laine peignée, 3.386.002 k. ; Laine filée, 605.309 k. ; Blousses et Laines diverses, 1.023.528 k. ; Coton, 251.546 k. Total : 5.266.385 kilos.

Conditionnements, 12.179 ; Titrages